

# **En la développant, l’alphabétisation nous développe : un projet d’alphabétisation qui a réussi**

*Komi SENA*

L’auteur est traducteur de la Bible en ifè, une langue kwa parlée au Togo et au Bénin. Conseiller en traduction en formation à la SIL, il vient de terminer le Master en traduction biblique à la FATEAC.

Au cours des deux dernières décennies, plusieurs organisations nationales<sup>1</sup> et locales<sup>2</sup> pour la traduction des Saintes Ecritures et l’alphabétisation dans les langues africaines ont vu le jour. En 2003, ACATBLI (Association Chrétienne pour l’Alphabétisation et la Traduction de la Bible en Langue Ifè) est aussi née en pays ifè au sud-est du Togo, au lendemain de la dédicace du Nouveau Testament<sup>3</sup> (voir figure 3 en annexe).

ACATBLI a une double mission :

- traduire l’Ancien Testament et fournir au peuple ifè toute la Bible dans la langue qui parle à son cœur
- combattre l’analphabétisme et la pauvreté qui sévissent dans la communauté ifè à travers son programme d’alphabétisation, afin de lui assurer un développement intégral et durable

Dans cet article, nous nous proposons de décrire ce dernier volet, celui de l’alphabétisation<sup>4</sup>. En effet, bien que beaucoup d’équipes arrivent à terminer leur traduction, il est assez rare de voir un programme d’alphabétisation qui réussisse à inspirer les populations locales.

Dans le but de fournir une description juste et fiable, nous avons procédé à une consultation documentaire et interviewé les membres de l’équipe centrale du programme d’alphabétisation. Nous avons également participé à la séance d’évaluation annuelle du projet d’alphabétisation où nous avons eu l’occasion non seulement d’être témoin des différents rapports, mais aussi d’interviewer les sept coordinateurs de zone sur les réalités du terrain.

---

<sup>1</sup> Wycliffe-Togo, Wycliffe-Bénin, CABTAL, ANTEBA, etc.

<sup>2</sup> ATAPEB (Association pour la Traduction, l’Alphabétisation et la Promotion des Ecritures en Ben), APSEK (Association pour la Promotion des Saintes Ecritures en Kabiye), ASDN (Association pour la Sauvegarde et le Développement du Nawdm), etc. ; ces associations ont leur siège au Togo.

<sup>3</sup> Ces travaux ont été financés et dirigés par SIL Projet Ifè.

<sup>4</sup> Nous tenons à remercier Lynell Zogbo pour son aide dans la rédaction de cet article.

C'est donc pour nous le lieu d'être reconnaissant à l'équipe centrale et aux coordinateurs de zone du programme d'alphabétisation pour leur disponibilité et efficace contribution à la rédaction de cet article.

## **Contenu**

Le programme d'alphabétisation en ifè comporte essentiellement deux projets : promouvoir la langue ifè à travers l'alphabétisation, et contribuer à l'épanouissement des néo-alphabètes.

### **1. Programme d'alphabétisation**

Ce projet vise essentiellement les illettrés, sans distinction ni de sexe, ni de classe sociale, ni de religion, et dont l'âge est supérieur à quinze ans. Toutefois, des cours sont aussi organisés à l'intention des lettrés en français désireux d'être lettrés aussi en ifè, leur langue maternelle.

Les toutes premières classes d'alphabétisation ont été ouvertes à Ilé-Kolor et Awourè-Kokou, dans la préfecture de l'Ogou, en 1992. Ce projet a pris de l'ampleur à partir de 2003. Aujourd'hui, les classes d'alphabétisation se comptent par centaines lors de chaque campagne<sup>5</sup>. L'ifè est une langue transfrontalière, parlée au Togo et au Bénin. Pour être efficace et bien couvrir tout le territoire ifè par son programme, le département d'alphabétisation a subdivisé la région en sept grandes zones d'alphabétisation dont cinq au Togo (Atakpamé, Gléi, Anié, Oké et Morétan) et deux au Bénin (Doumé et Tchetti). Chaque zone est pilotée par un coordinateur – ou une coordinatrice – assisté par trois superviseurs au moins et des moniteurs qui encadrent les apprenants. Les coordinateurs et les superviseurs sont aussi des néo-alphabètes formés par ACATBLI, c'est donc une ressource humaine « endogène ».

Chaque année, les moniteurs sont recyclés ou recrutés et formés par les coordinateurs. Entre 2010 et 2012, plus de 2000 personnes ont été alphabétisées par plus de trois cents moniteurs (voir le tableau ci-dessous). Les néo-alphabètes savent lire et écrire (voir figures 1 et 2).

Le programme d'alphabétisation comporte trois cycles. Le cycle 1 met l'accent sur la lecture et l'écriture. La formation du cycle 2 est axée sur le calcul, la prise de note et la rédaction. Le cycle 3 est une transition de l'ifè au français : les néo-alphabètes partent de l'ifè pour apprendre à écrire et à lire le français.

---

<sup>5</sup> Lors de la campagne 2011, 224 classes ont été ouvertes au Bénin et au Togo, 240 classes en 2012, 236 classes en 2013, et 301 classes sont prévues pour 2014.

Les classes sont souvent « cosmopolites ». Elles sont composées d'hommes et de femmes issus de toutes les obédiences chrétiennes y compris des fidèles des Témoins de Jéhovah et du christianisme céleste, des non-croyants (prêtres, féticheurs, devins) et des musulmans. Ces hommes et ces femmes acceptent de dépasser les barrières religieuses et dénominationnelles pour mettre en avant ce qui les unit : leur langue. En dehors de ces classes « cosmopolites », il y a aussi des classes qui sont ouvertes dans les différentes églises sur la demande de leurs responsables et fidèles. Il est parfois possible qu'un moniteur, membre de l'Église des Assemblées de Dieu, encadre une classe dans une église Baptiste ou de la Vie Profonde.

Le programme s'occupe aussi de la formation des écrivains en ifè. Plus de vingt écrivains sont formés pour jeter les bases et promouvoir une littérature chrétienne et séculière ifè. Entre 2008 et 2013 dix ouvrages ont paru sur des thématiques telles que l'agriculture, l'élevage, le mariage en pays ifè, la sagesse, le sida, etc. Cinq autres ouvrages sont au stade de la lecture finale, leur parution étant prévue pour l'année 2014.

*Tableau : Statistique des néo-alphabètes formés entre 2010 et 2012*

	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Total</i>
<i>2010</i>	1.616	2.946	4.562
<i>2011</i>	1.111	2.056	3.167
<i>2012</i>	1.090	1.718	2.808
<i>2013</i>	1.607	2.528	4.135
<i>Total</i>	5.424	9.248	

Tout ceci est rendu possible grâce à l'appui financier et technique de deux partenaires, à savoir : SIL International Togo-Bénin et la Wycliffe suédoise à travers ALEF (Adult Learning Empowerment Funds) et Folk och Språk. Ces partenaires financent les projets de deux à trois ans depuis 2003.

## **2. Programme de développement**

C'est un projet conçu et incorporé au programme d'alphabétisation pour un plein épanouissement des néo-alphabètes par l'amélioration de leurs conditions de vie.

*1. Reboisement :* Pour endiguer, voire arrêter, l'avancée implacable de la déforestation, un programme de sensibilisation sur la protection et la sauvegarde de l'environnement écologique est dispensé chaque année pendant les séances de formations des formateurs ainsi que dans les classes. C'est un programme qui a un double objectif : décourager l'abattage anarchique et excessif des arbres, et en même temps encourager le reboisement. C'est ainsi qu'à chaque campagne, chaque

coordinateur, chaque superviseur et chaque apprenant est encouragé à planter au moins un arbre, de préférence un arbre fruitier tel qu'un manguier, un palmier, un oranger, un cocotier, un arbre du cure-dent, un acajou, un teck ou un eucalyptus (voir figure 5). En 2010, 22 000 arbres ont été distribués, 19 000 en 2011, 21 000 en 2012 et 49 937 en 2013. Les arbres sont achetés par les apprenants eux-mêmes, à un prix revu à la baisse et ACATBLI se charge de la distribution jusque dans les recoins de chaque zone.

2. *Acatbli Coopérative Agricole* : Une coopérative agricole dénommée ACA (Acatbli Coopérative Agricole) a été créée en 2011 pour encadrer et appuyer les néo-alphabètes dans la culture du soja biologique et du maïs sur une superficie d'un demi-hectare par personne, parallèlement à leurs superficies « traditionnelles ». La coopérative agricole travaille en partenariat avec la société Bio4ever, l'Institut de Conseil et d'Appui Techniques (ICAT), la Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (DRAEP) et la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA). Ce partenariat multilatéral a permis à ACATBLI de recevoir les semences du soja biologique de la part de Bio4ever, d'obtenir l'autorisation d'achat des intrants (engrais chimiques) à travers la DRAEP et d'enregistrer ses producteurs auprès de la CRA pour la commercialisation de leurs produits agricoles.

C'est ainsi qu'entre 2011 et 2012, 2000 néo-alphabètes producteurs ont été encadrés et appuyés. Dix tonnes de semence de maïs, 95 tonnes d'engrais chimiques, dix tonnes de semence de soja ont été distribuées en deux saisons (2012 et 2013) et cultivées sur 2000 hectares avec une production de plus 15 000 tonnes de maïs et 12 000 tonnes de soja biologique (voir figure 4).

Pour écouler ces produits, ACATBLI a cherché et acquis des marchés tant sur le plan national qu'international. Les producteurs ont pu y vendre leurs produits à des prix bien meilleurs que les prix traditionnels.

Pour viabiliser ce projet, ACATBLI a engagé un ingénieur agronome pour le piloter. Il travaille en étroite collaboration avec le service de la météorologie pour une fixation efficiente du calendrier agricole, afin de permettre aux producteurs d'être à l'abri des aléas climatiques en profitant de quelques pluies qui tombent au cours de la saison.

L'agronome donne une formation continue aux coordinateurs et superviseurs des zones d'alphabetisation (néo-alphabètes), lesquels l'assistent efficacement dans l'encadrement et la supervision des producteurs.

3. *Centres de formation à Oké et à Morétan* : Le siège d'ACATBLI est basé à Atakpamé, ville principale des Ifès. En dehors de ce siège, ACATBLI dispose d'un

centre de formation sis à Oké, à 64 km d'Atakpamé. La superficie du centre est de dix hectares, achetés auprès d'une des collectivités dudit village. Le centre dispose d'un bureau, d'une grande salle de formation et de six dortoirs pour la formation et le recyclage des coordinateurs, des superviseurs et des moniteurs.

Le centre d'Oké a de temps en temps servi de centre d'hébergement pour les autorités de l'éducation et les formateurs des ONG, pendant leurs séjours dans la zone. Un Lycée d'enseignement général a été créé à Oké au cours de l'année scolaire 2012-2013, mais en attendant que les hangars dudit Lycée soient édifiés, ACATBLI a offert sa salle de formation, gratuitement, pour abriter les élèves pendant les tout premiers mois.

Un second centre de formation sera ouvert dans la zone de Morétan en janvier 2014. A cet effet, un terrain de deux hectares a été acheté pour satisfaire ce besoin.

## **Facteurs de réussite du programme d'alphabétisation en ifè**

Plusieurs facteurs concourent au succès miraculeux du programme d'alphabétisation en ifè. Néanmoins, nous n'en citerons que quelques-uns.

### **1. Le type d'alphabétisation**

L'alphabétisation en ifè n'est pas toujours restée classique, mais elle est devenue une alphabétisation fonctionnelle, c'est-à-dire que c'est le type d'alphabétisation dont l'objectif n'est pas seulement de former des hommes et des femmes qui sachent lire et écrire, mais aussi de changer la vie des néo-alphabètes en faisant d'eux des hommes et des femmes pleinement épanouis et émancipés. C'est donc une alphabétisation holistique.

Pour donc atteindre cet objectif, un volet d'enseignement dénommé « dialogue participatif » a été inséré dans le programme de formation des apprenants. Le dialogue participatif est un vaste programme d'enseignement sur les thèmes (cinquante au total) relatifs à la vie quotidienne et pratique des apprenants. Entre autres thèmes, nous pouvons citer le mariage, la vie conjugale, la colère, la scolarisation, le SIDA, les feux de brousses, le reboisement, les techniques agricoles, les dépenses funéraires, la polygamie, la technologie, la gestion rationnelle des biens et de l'argent, etc. Ces thèmes sont enseignés sous forme de débat avec la participation active des apprenants. Voyant la pertinence des thèmes débattus, certains apprenants invitent leurs amis qui assistent en auditeurs libres à ces débats avec un grand intérêt. Et l'année suivante, ces auditeurs libres acceptent de s'inscrire pour se faire alphabétiser.

Par ailleurs, les classes d'âge visées par le programme d'alphabétisation sont comprises entre 15 et 24 ans d'une part, et 24 et 45 ans d'autre part. Or, ces deux classes d'âge sont généralement majoritaires du point de vue effectif de la population. Mais ces gens n'ont pas eu accès à l'école formelle, parfois parce qu'ils habitaient des zones dites enclavées, parfois pour des raisons socio-culturelles. L'alphabétisation fonctionnelle vient donc à point nommé pour combler ou satisfaire ce besoin vital de scolarisation, et par la même occasion elle favorise l'ouverture de vastes zones enclavées sur le monde. Le programme d'alphabétisation dispose donc d'un effectif important pour son « business ».

## **2. Les impacts sur la vie des néo-alphabètes**

L'alphabétisation fonctionnelle a engendré une transformation tangible et perceptible dans la vie des néo-alphabètes et dans celle de nos populations (voir témoignages 1, 2 et 3 en annexe).

Ils savent lire et écrire leur langue. Ils peuvent lire à haute voix et en public des textes écrits en ifè, lors des cérémonies de remise de certificats de fin de formation. Ceux qui ont fait le cycle 3 peuvent aussi lire et écrire le français.

La communauté leur confie de hautes responsabilités telles que la chefferie, la direction des groupements villageois, les secrétariats des cours royales, l'animation d'émissions radiophoniques dans les radios rurales, etc.

Ils parviennent eux-mêmes à utiliser un téléphone portable (recevoir ou effectuer un appel, lire les noms du répertoire, enregistrer un nom, lire et écrire un message en ifè) et une calculatrice dans leurs affaires et pour leurs besoins quotidiens. Un des néo-alphabètes réussit à utiliser un ordinateur portable pour les activités de son groupement.

D'après leurs propres témoignages, les néo-alphabètes réalisent beaucoup de bénéfices dans leurs activités champêtres, ils font une gestion saine des revenus de la vente de produits agricoles, ils scolarisent leurs enfants, ils connaissent une relative stabilité familiale, etc.

## **3. Interaction entre la traduction et l'alphabétisation**

La plupart des textes de lecture dans les classes d'alphabétisation sont des extraits, voire des livres entiers du Nouveau Testament traduits en ifè. Aujourd'hui, tout le Nouveau Testament est disponible en ifè ; lors des cérémonies de remise de certificats, des apprenants l'achètent et le lisent, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou animistes.

C'est ainsi que grâce à l'alphabétisation un grand nombre de néo-alphabètes non croyants sont devenus chrétiens, et certaines classes se sont transformées en Église. Le fait est tellement fréquent et perceptible que les autorités de certains villages s'opposent farouchement à l'alphabétisation de leurs populations, de peur que celles-ci se convertissent à Christ.

Aujourd'hui, le nombre d'Églises et l'effectif des chrétiens ifès a considérablement augmenté. Ce fait crée un besoin croissant et continu de lecture du Nouveau Testament ifè que le programme d'alphabétisation ne cesse de satisfaire à travers les classes qu'elle crée dans les Églises. En 2009, 11 000 exemplaires du Nouveau Testament en ifè ont été imprimés et mis en vente ; et plus de 7000 exemplaires ont été achetés en l'espace de quatre ans.

Dans presque chaque village, il y a une église, et le culte se déroule entièrement en ifè, surtout dans la région est du territoire ifè. C'est alors que la Convention Baptiste du Togo a eu la noble vision de former certains de ses pasteurs en langue ifè à l'Institut Biblique Baptiste du Togo, à Morétan. Les livres et les manuels du cours ont été traduits en ifè et la formation se fait entièrement en ifè. Tous les candidats reçus et formés jusqu'ici sont des néo-alphabètes, car savoir lire et écrire l'ifè est la condition sine qua non d'admission.

On peut déduire de cela que les Ifès sont fiers de leur langue et qu'ils l'aiment. Cette caractéristique du peuple ifè a tellement impressionné le Prof. Gayibor qu'il s'exprima en ces termes : « Ces Ifès, bien que vivant à proximité des Ewé, ont su garder leur langue et leurs traditions, car ils se mêlent très peu aux autres. »<sup>6</sup>

Un prêtre d'une divinité africaine s'est fait alphabétiser dans le but de savoir lire et écrire, en vue de transcrire et conserver tout son savoir pour la postérité. A la fin de sa formation, il a acheté un Nouveau Testament qu'il s'est appliqué à lire et à méditer chaque matin, car, disait-il au chargé du programme d'alphabétisation : « J'ai réalisé que le livre que j'ai acheté chez vous est un livre très précieux. Il renferme de bons et grands enseignements. C'est un trésor de sagesse et d'intelligence. Je le garde avec un grand soin à mon chevet, et chaque matin je le lis et le médite, avant de sortir de ma chambre, et je marche selon ses conseils et ses instructions. » En novembre 2013, il s'est finalement converti publiquement à Christ et a renoncé à sa prêtrise.

#### **4. Le rôle de l'équipe centrale**

Le programme d'alphabétisation dispose d'un personnel bien qualifié et organisé qui accomplit un travail très impressionnant.

---

<sup>6</sup> Nicoué L. Gayibor, *Histoire des Togolais*, Lomé : Presse de L'Université de Lomé, 1997, pp. 275-276.

L'équipe centrale est composée d'un chargé de programme, d'un coordinateur de projets avec son adjoint, d'un administrateur de projets et d'un comptable.

Le chargé de programme est un conseiller en alphabétisation ; il s'assure que le contenu du programme – conception des syllabaires et des livres post-alphabétisation – est en accord avec le concept « alphabétisation fonctionnelle ». Le coordinateur se charge du planning et veille à la mise en œuvre des projets élaborés. L'administrateur des projets, quant à lui, veille à l'exécution des projets selon les normes et selon les accords signés avec les partenaires. Le comptable effectue le suivi budgétaire et s'emploie à ce que le budget soit exécuté selon les normes internationales requises.

Tous les comptes sont audités chaque année et à la fin de chaque projet. C'est donc tout cela qui rassure les partenaires et rend viable le partenariat entre ACATBLI et ses bailleurs de fonds.

## **5. Le projet de reboisement et de coopérative agricole**

Aux facteurs ci-dessus mentionnés s'ajoutent ces deux projets qui constituent les deux politiques de sensibilisation et de motivation par excellence. Ils sont spécialement conçus et organisés pour accorder aux néo-alphabètes un développement holistique, c'est-à-dire qu'il faut être un néo-alphabète ou un apprenant avant de pouvoir bénéficier des atouts de ces deux projets. Voilà ce qui explique ce « boom d'engouement » pour l'apprentissage de la langue ifè.

### **Défis**

En dépit des prouesses accomplies par le programme d'alphabétisation, de nombreux défis restent à relever par ACATBLI :

- la mobilisation des ressources financières locales
- l'appropriation d'ACATBLI par les Églises et les communautés locales, car les partenaires techniques et financiers ont été jusqu'ici SIL, ALEF et Folk och Språk
- la difficulté de satisfaire à toutes les demandes d'ouverture de classes d'alphabétisation, suite à l'action de développement et d'épanouissement que ACA est en train d'accomplir parmi les néo-alphabètes
- l'enseignement de l'ifè à l'école formelle

### **Conclusion**

L'alphabétisation joue un triple rôle dans le développement de nos communautés. Elle participe à la promotion de nos langues, à l'épanouissement intégral de l'homme et à la préservation de notre environnement. Ainsi, lorsque nous la développons, l'alphabétisation nous développe.



## Annexe : Témoignages de néo-alphabètes

### Témoignage 1

*Je m'appelle ADOGBENOU Adjo. Je vis à Oke-Adogbenou, village situé à 67 km au nord-est d'Atakpamé. J'ai 18 ans, et mes parents ne m'ont pas mise à l'école formelle. Je les aidais dans les travaux ménagers et champêtres. Lorsque ACATBLI a ouvert la classe des adultes en ifè dans mon village, j'ai été intéressée, et je voulais m'y inscrire. Mais, cela n'a pas plu à mes parents et ils se sont opposés à mon désir parce qu'ils estimaient que, si je fréquentais la classe ifè, ils seraient seuls à faire face aux travaux champêtres. Mais, j'ai persisté et finalement je me suis inscrite à la classe d'alphabétisation dans ma langue. Après avoir achevé ma formation au cycle 3 en ifè, je pouvais lire, écrire et calculer dans ma langue. J'ai alors décidé de commencer l'école formelle en français. C'est ainsi qu'à l'âge de 15 ans je me suis inscrite à l'école primaire de mon village. L'avantage que j'avais dans la lecture, l'écriture et le calcul dans ma langue m'a considérablement aidée, de sorte que je suis cette année au CEG (collège d'enseignement général) en classe de 6<sup>e</sup>.*

*Aujourd'hui, mon grand souhait c'est de pouvoir continuer mes études jusqu'à l'université et de devenir une grande personnalité de mon village et de mon pays.*

*Merci.*

### Témoignage 2

*Je m'appelle KOTCHENE Laurent, je vis à Koko-igan, un village du Bénin. J'ai 18 ans. Je ne suis jamais allé à l'école formelle. Mes parents sont des cultivateurs et je les aidais dans leurs travaux champêtres. Et un jour, le projet d'alphabétisation en langue ifè a fait son entrée dans mon pays, le Bénin. Malheureusement, mon village ne figurait pas sur la liste des villages sélectionnés, parce qu'il était jugé trop petit. Mais il y a un village voisin, appelé Obikro, qui est à 5 km du mien, et je suis allé m'y inscrire pour apprendre à lire et à écrire l'ifè, ma langue maternelle. Grâce à Dieu, j'ai suivi les cours et je les ai terminés avec succès. J'étais le premier de ma classe. L'année suivante, je me suis aussi inscrit dans le cours de cycle 2 (lecture, écriture, rédaction des textes et calcul). Je l'ai aussi terminé avec succès.*

*Quand les responsables ont vu mon ardeur au travail, l'année suivante, j'ai été choisi pour être formé et devenir moniteur. Comme j'étais d'accord, j'ai été formé et j'ai enseigné dans une classe d'adultes de mon village. A la fin de cette année, mes apprenants avaient bien travaillé et j'étais très fier du résultat.*

*Après une longue réflexion, j'ai ressenti en moi un vif désir d'intégrer l'école formelle, c'est-à-dire apprendre le français. Ce désir brûlant qui n'arrivait pas à s'éteindre m'a poussé à aller voir le Directeur de l'école primaire de ma localité. A ce directeur, j'ai expliqué mon désir d'aller à l'école formelle. A la fin de l'entretien, le Directeur n'était pas du tout convaincu, car mon âge et ma taille ne le rassuraient pas. Alors pour me tester, il m'a mis entre les mains un livre du CPI (Cours Préparatoire 1<sup>re</sup> année) pour voir si réellement je pourrais lire au moins une phrase. Effectivement, j'ai lu deux textes dans ce livre pour lui prouver que je pouvais tenir dans la classe. Alors, il a demandé à rencontrer d'abord mes parents, avant d'autoriser mon inscription.*

*Lorsque mes parents sont venus, ils lui ont confirmé mon désir... Tout compte fait, je me suis inscrit à l'école formelle. Et on m'a mis au CP2 (Cours Élémentaire 2<sup>e</sup> année). Deux semaines plus tard, le Directeur m'a envoyé au CEI (Cours Élémentaire 3<sup>e</sup> année). Et j'ai été premier de la classe à la première composition. Le Directeur n'a donc pas tardé à me mettre au CE2 (Cours Élémentaire 4<sup>e</sup> année). Là, en un an, j'ai fait quatre classes, et à la fin de l'année, je suis monté au CMI (Cours Élémentaire 5<sup>e</sup> année), parce que j'ai toujours été le premier de la classe. Donc, actuellement, je suis au CMI grâce à l'aide d'ACATBLI.*

*Je remercie ACATBLI pour son programme d'alphabétisation, et les bailleurs de fonds qui sont venus à notre aide, afin que moi aussi je puisse lire et écrire la langue française. Que le Tout Puissant les bénisse au centuple.*

*Merci.*

*KOTCHENE Laurent, Elève à l'école primaire publique de Obikro.*

*(C'est très émouvant de voir qu'en deux ans, notre ami KOTCHENE a fait plus que la moitié du cycle normal de l'école primaire, à savoir six ans.)*

### **Témoignage 3**

*Cette année, lors de la remise des diplômes aux néo-alphabètes ifès dans une de nos zones, le Commissaire de police de Doumè, dans son intervention en vue d'encourager les lauréats, a rendu ce témoignage :*

*« Je suis très émerveillé par le travail d'alphabétisation que ACATBLI fait parmi les Ifès. Je voudrais remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à cette œuvre, et surtout les bailleurs de fonds suédois qui l'ont financée. Personnellement je suis impressionné par le travail qui se fait parmi les Ifès, car moi, je suis du nord du Bénin et il n'y a pas cet engouement dans ma localité à Djougou.*

*Je voudrais vous dire encore qu'il y a une affaire qui m'a été soumise au service de la police, une affaire qu'on avait de la peine à résoudre. Et c'est grâce à un des néo-alphabètes ifès que nous avons pu résoudre ce problème. Voici le problème :*

*Il y a un groupement de Coton qui bénéficie chaque année d'une ristourne que le Comité du groupement gère. Malheureusement cette année-là, le secrétaire financier est décédé et on n'a pas retrouvé les documents financiers (cahiers et pièces comptables). Alors des membres du groupement ont accusé le président et son adjoint d'avoir détourné les fonds. Comment trancher cette affaire ?*

*Heureusement, le président adjoint, un néo-alphabète ifè, a pu présenter un cahier personnel dans lequel il notait toutes les transactions faites par le Comité. Et c'est grâce à ces notes que j'ai pu trancher cette affaire à la grande satisfaction de tous. Le secours apporté par ce néo-alphabète m'a fort émerveillé. J'invite donc toutes les bonnes volontés à soutenir l'œuvre d'ACATBLI ».*

*Merci.*

*M. COMBETTO Simon, Commissaire de police de Doumè (République du Bénin).*

## Figures



*Figure 1 : Une néo-alphabète en rédaction*



*Figure 2 : Un néo-alphabète en lecture*



*Figure 3 : Siège de l'ACATBLI*



*Figure 4 : Magasin d'achat de soja*



*Figure 5 : Pépinière d'arbres pour le reboisement*